

AVANT-PROPOS

Les difficultés qu'éprouvent les enfants pour rédiger proviennent uniquement de leur ignorance des *choses* et des *mots* car celles-là donnent des idées et ceux-ci aident à les exprimer. Il s'agit donc de meubler leur esprit, de fournir les matériaux indispensables pour la construction des phrases. Les *Leçons de style* atteignent excellemment ce but. On y trouve des exercices nombreux et variés : exercices d'intelligence, d'invention et de dérivation ; étude du vocabulaire, leçons de choses, etc., etc. Nous engageons les Maîtresses à n'omettre aucun de ces devoirs, car les élèves y trouveront et grand plaisir et grand profit. De nombreux devoirs de rédaction suivent et complètent ces exercices préparatoires : rédactions sur images, récits, descriptions, historiettes, anecdotes, lettres, traductions de fables, de poésies, explication de proverbes, enfin une quantité considérable de sujets donnés aux examens pour le certificat d'études.

En fait de rédaction, la nature indique la marche à suivre pour les commençants. L'Institutrice, initiant les élèves à la composition, c'est la mère encourageant les premiers pas de l'enfant ; elle le soutient d'abord des deux mains, puis d'une, puis elle le laisse avancer seul, mais en le surveillant de près ; enfin elle le laisse entièrement à lui-même. Ainsi avons-nous procédé dans ces *Leçons de style* : des rédactions courtes et simples d'abord, accompagnées d'un canevas et d'un questionnaire ; d'autres avec images, et d'autres avec canevas seulement ; enfin un certain nombre sans canevas.

Aujourd'hui, dans les programmes scolaires, les exercices de rédaction ont pris la place qui leur convient. On avait trop négligé cette partie importante de l'enseignement ; sans elle pourtant il ne peut y avoir d'instruction sérieuse. En outre, les exercices de style ne sont-ils pas le meilleur instrument d'éducation ? C'est par eux que la Maîtresse apprend à ses élèves à réfléchir, à se connaître ; c'est par eux qu'elle fait entrer au fond de leur esprit les idées maîtresses de la vie, et dans leur cœur les pensées justes et les sentiments généreux, qui doivent devenir les motifs et les mobiles de leurs actions.